

## THÈME [sémantique discursive]

La notion de thème est une notion assez instable, de nature informationnelle, qui sert fréquemment à désigner, dans une perspective phrastique tantôt discursive, soit le support de l'information, soit ce qui ce qui au moment de l'énonciation appartient déjà au champ de la conscience et figure comme « donné ». Par distinction, le rhème est généralement défini comme l'information qui est communiquée à propos du support constitué par le thème. Thème et rhème opposent donc des degrés informationnels très différents : le thème, informationnellement faible, correspond au constituant de l'énoncé qui reçoit le degré le moins élevé de la dynamique\* communicationnelle; le rhème, informationnellement fort, est la partie de l'énoncé qui reçoit le degré le plus élevé de cette dynamique.

L'intérêt de cette approche informationnelle de l'énoncé, qui a été développée principalement par les linguistes du Cercle de Prague dans les années 1960, dans le cadre de la « Perspective Fonctionnelle de la Phrase », ne doit pas dissimuler les sérieuses difficultés d'identification des éléments thématiques et rhématiques. En outre, la terminologie relative à cette question est des plus instables (thème/rhème, thème/propos, thème/commentaire, topique/commentaire, donné/nouveau, etc.). L'usage actuel, comme le rappelle Anne-Claude Berthoud, (*Paroles à propos*, 1996) semble réserver la notion de thème à l'analyse informationnelle conduite au niveau phrastique (thème phrastique), et celle de topique à l'analyse conduite au niveau discursif (thème discursif).

☐ ➤Cadiot P., & Fradin, B. (dir.), 1988, « Le thème en perspective », *Langue française*, n° 78. ➤Combettes B., 1992, « Hiérarchie des référents et connaissance partagée : les degrés dans l'opposition connu/nouveau », *L'Information grammaticale*, n°54. ➤Galmiche M., 1992, « Au carrefour des malentendus: le thème », *L'Information grammaticale*, n° 54. ➤Prévost S., 2003, « Détachement et topicalisation : des niveaux d'analyse différents », *Cahiers de Praxématique*, n° 40. ➤Zaccaria G., 1990, « Une critique du fonctionnalisme praguois - Thème, rhème et thématization », in J.-C. Anscombe & G. Zaccaria (eds), *Fonctionnalisme et pragmatique - À propos de la notion de thème*, Milan, Unicopli.

## PROGRESSION THÉMATIQUE [linguistique textuelle]

La notion de progression thématique s'est élaborée à partir des travaux de l'école fonctionnaliste praguoise sur la dynamique\* communicationnelle, qu'illustre notamment l'opposition thème\*/rhème\* étudiée en particulier par F. Danes(, J. Firbas, P. Sgall, et J. Vachek. En France, la notion a été vulgarisée et développée principalement par Bernard Combettes (*Pour une grammaire textuelle - La progression thématique*, 1983).

Un texte\* est une séquence linguistique qui forme une unité informationnelle. Cette unité, pour être reconnue comme telle par l'interprétation\*, doit satisfaire au moins à deux règles fondamentales de la cohésion discursive : (i) la règle de continuité référentielle, qui assure une forme de permanence thématique minimale dans le texte (un texte ne saurait faire varier l'objet du discours à chaque phrase) ; (ii) la règle de progression des informations (un texte ne saurait développer la même information d'une phrase à l'autre). On recense le plus souvent trois schémas de progressions thématiques. Ces types de progressions peuvent alterner à l'intérieur d'un même texte.

Dans la progression dite *linéaire* (ou *évolutive*) tout ou partie du rhème (Rh) d'une phrase ou d'un groupe propositionnel autonome constitue l'origine du thème (Th) de l'unité suivante, selon le modèle : Phrase 1 : Th<sup>1</sup> → Rh<sup>1</sup>; Phrase 2 : Th<sup>2</sup> (= Rh<sup>1</sup>) → Rh<sup>2</sup>; Phrase 3 : Th<sup>3</sup> (= Rh<sup>2</sup>) → Rh<sup>3</sup>, etc. (ex. *Dans la chambre, il y a un fauteuil. Sur le fauteuil, il y a un plaid. Sous le plaid, il y a un cadeau*). Cette structure, très marquée, souligne l'enchaînement des faits narrés, décrits, ou développés dans un cadre argumentatif.

La progression dite à *thème constant* se caractérise par la répétition d'un même référent en poste thématique de phrases ou de propositions qui se suivent, selon le modèle : Phrase 1 : Th<sup>1</sup> → Rh<sup>1</sup>; Phrase 2 : Th<sup>1</sup> → Rh<sup>2</sup>; Phrase 3 : Th<sup>1</sup> → Rh<sup>3</sup>, etc. (ex. *L'écureuil est un rongeur. Ce petit mammifère vit surtout en forêt. Il se caractérise par un pelage roux et une longue queue en panache*). La chaîne anaphorique est ici constituée par les unités : *l'écureuil, ce petit mammifère, il*.

La progression dite à *thèmes dérivés* fait jouer un hyperthème, qui peut occuper un poste thématique (Th = hyperthème), ou un poste rhématique (Rh = hyperthème). Cet hyperthème est soit explicite, soit inférable à partir du contexte. Il constitue le point d'ancrage d'une chaîne de sous-thèmes (Th), selon le modèle : Phrase 1 : Th<sup>1</sup> (= hyperthème) → Rh<sup>1</sup> (ou Th<sup>1</sup> → Rh<sup>1</sup> = hyperthème); Phrase 2 : Th<sup>2</sup> → Rh<sup>2</sup>; Phrase 3 : Th<sup>3</sup> → Rh<sup>3</sup>, etc. (ex. *Caroline a trois grandes sœurs. L'aînée est pianiste. La cadette est avocate. La troisième est exploratrice*).

## DYNAMIQUE COMMUNICATIONNELLE [linguistique textuelle]

Le fonctionnalisme, tel qu'il s'est développé au cours des années 1960-1970 dans le *Cercle linguistique de Prague*, a élaboré la notion de perspective fonctionnelle de la phrase (*Functional Sentence Perspective : FSP*) à partir du postulat selon lequel la fonction d'un énoncé est principalement de fournir au destinataire une information ou un ensemble d'informations que le discours n'a pas mises à sa disposition, et qui dans cette perspective sont analysées comme nouvelles. Le fonctionnalisme pragois s'est donné pour tâche de décrire la distribution dans l'énoncé de cet apport d'information, cherchant à distinguer, par le biais d'observations grammaticales portant notamment sur l'ordre des constituants, ce qui est « connu » (déjà donné par le contexte verbal) et ce qui contribue au développement d'informations « nouvelles ». La notion de dynamique communicationnelle (adaptation de *Communicative Dynamism*) s'inscrit dans cette perspective. Elle a été approfondie notamment par F. Danes(, J. Firbas.

Distinct de l'étude de la structure formelle des phrases, l'examen de la structure fonctionnelle des énoncés, a permis de mettre en place quelques concepts qui ont connu un développement important jusque dans les années 1990 : (i) l'opposition thème\*/rhème\*, de nature fonctionnelle *stricto sensu*, qui marque principalement la distinction entre ce dont on parle, l'objet du discours (thème), et ce que l'on veut communiquer à propos de cet objet (rhème) ; (ii) l'opposition donné/nouveau, de nature cognitive, qui repose sur l'idée que l'information située en position thématique (par exemple en position frontale) correspond en général à une information appartenant déjà au champ de la conscience au moment de l'énonciation, et qu'elle est donc récupérable situationnellement ou anaphoriquement, l'information nouvelle contribuant quant à elle à faire « avancer » la communication.

☞ Combettes B., 1983, *Pour une grammaire textuelle - La Progression thématique*, De Boeck-Duculot. ☞ Combettes B., 1991, « Hiérarchie et dépendance au niveau "informationnel" : la perspective fonctionnelle de la phrase », *L'Information grammaticale*, n°50. ☞ Combettes B., 1992, « Hiérarchie des référents et connaissance partagée : les degrés dans l'opposition connu/nouveau », *L'Information grammaticale*, n°54. ☞ Danes( F. (éd.), 1974, *Papers of Functional Sentence Perspective*, La Haye, Mouton. ☞ Firbas J., 1964, « On Defining the Theme in Functional Sentence Analysis », *Travaux linguistiques de Prague*, n° 1. ☞ Zaccaria G., 1990, « Une critique du fonctionnalisme pragois - Thème, rhème et thématization », in J.-C. Anscombe & G. Zaccaria (eds), *Fonctionnalisme et pragmatique - À propos de la notion de thème*, Milan, Unicopli.